

1 - 31 décembre 1914**NOUVELLES
DES SOLDATS (suite)****Mardi 8 décembre**

Pierre Grange, désormais à Bourg de Péage, compte partir à Valréas dans la Drôme où ils sera avec la classe des 19 ans.

Mercredi 9 décembre

● Mort à la guerre d'un **Séon de St Denis** de la fièvre cérébro-spinale. Il laisse une veuve.

● Mort du **mari d'une fille Goy de Marcenod**, 27 ans, sans enfant. Elle, est une cousine de **Francine Goy**, épouse de **Tony Grange**, épicière.

● Révision des réformés où l'on en a pris pas mal, dont **François Badoil** et petit **Poméon** tambourinier. Certains ont bien noyé leur chagrin dans le vin.

Samedi 12 décembre

● Les jeunes **Bruyas** (instituteur), **Jean Vernay** et **Blanchard** ont reçu leur feuille de départ. Ils vont à Briançon dans l'infanterie alpine. **Merlat** va à Chambéry dans les chasseurs alpins.

● Avis officiel de la mort de maladie de **Badoil** dans les Vosges, marié à une fille **Balancin**.

● Le fils **Fayolle** le fromager serait gravement malade dans le Pas-de-Calais.

● Les jeunes gens de 18 ans vont passer le conseil de révision la première quinzaine de janvier.

● Semaine des grandes prières nationales : jour de pénitence avec le jeûne conseillé.

Dimanche 13 décembre

● Clôture des prières nationales.

Le matin, beaucoup de monde aux messes, y compris des hommes. La communion a duré une demi-heure. Aux Vêpres, procession à la chapelle de l'hôpital. Récitation de sept Ave Maria en l'honneur de Notre-Dame des Sept Douleurs. Au retour à l'église, consécration de la France à la Vierge et bénédiction.

● Aux offices, quête pour les écoles libres, pour remplacer les produits des séances récréatives qui n'ont plus lieu.

● Il est de plus en plus difficile de trouver de la laine. **Mme Baptiste Pinay** n'a pas pu trouver dans tout Lyon de quoi faire une paire de chaussettes.

Mardi 15 décembre

● Beaucoup de pelauds sont en Alsace où les jours passés ont été terribles. **Symphorien Bayard** (?) y aurait été fait prisonnier. **Bazin chez Loste** (le charcutier mais pas l'ancien boucher) l'est déjà depuis longtemps.

● **Tony Goy** est en permission de six jours. Sa blessure et ensuite ses rhumatismes lui avaient valu un repos de près de 4 mois. Il est vêtu en chasseur alpin, avec une pélerine de la nouvelle teinte gris bleu-pâle, "le bleu horizon".

● **Mlle Poncet de Chazelles** dit que là-bas, on compterait déjà près de 60 morts officiels à la guerre. Jusqu'à 5 le même jour.

Jeudi 17 décembre

● Une des belles-soeurs de **Mme Gobet** a pu assister à la mort de son mari, 30 ans, qui était soigné à Belfort des suites de ses blessures. Il s'estimait presque heureux d'être blessé, pensant ne plus retourner sur le front et en être quitte ainsi. Il a toujours eu sa pleine connaissance. Sa veuve reste avec deux petits enfants.

● Beaucoup de combats en Alsace. On ne sait pas ce qu'est devenu **le fils Dubois de la Guilletière**. **Jacques**

Bruyère écrit qu'ils se sont battus 4 jours les pieds dans l'eau et la boue.

● **Le mari d'Agathe Fayolle**, qui avait déjà été blessé, a eu cette fois les pieds gelés. Il est soigné à Cannes.

Vendredi 18 décembre

Un décret demande aux propriétaires de déclarer cheval, voiture et autos qu'ils possèdent.

Dimanche 20 décembre

● La vente du petit drapeau belge pour venir en aide à la population a rapporté près de 500 F. A Chazelles près de 1000.

"Sauve qui peut !"

Mme Véricel laitière a appris ce qui est arrivé en Alsace à son mari et à d'autres pelauds : **Jacques Bruyère**, **Jean Ville**, **Boujard**, **Voyant**, qui a habité la rue des Maréchaux, **Rivalon** (?), **Dubois de la Guille**.

Un jour à 4 h du matin, surgit subitement dans leurs tranchées un officier allemand avec tout son bataillon, qui les somme de se rendre. Surpris, les français ne savent que faire et interrogent leur capitaine qui leur répond : "Faites ce que vous voudrez." Soudain l'un d'eux crie : "Sauve qui peut". Alors ce fut une course effrénée. inutile de résister ! Ils étaient 100 contre 600. Lorsqu'il furent enfin hors de danger, ils constatèrent qu'il manquait 20 des leurs dont ils ignorent le sort. **Boujard** est revenu le lendemain.

Voyant et **Dubois** n'ont pas reparu.

Viricel a écrit que c'est la Sainte Vierge qui les a protégés car sur eux les balles tombaient dru comme grêle.

Jeudi 24 décembre

● Lundi, enterrement à St-Sym; de la **mère Dumas de Pont-Guiraud**, morte presque subitement, et d'un **fils Poméon "brididi"** 22 ans.

suite page suivante en bas ➔

LES 21 MORTS DE 1914 (mise à jour)

MONTMAIN Joseph le 19 août
MONTMAIN Joannès le 20 août
BESSON Jean-Baptiste le 22 août
MAURY Paul le 22 août
CHAZET Claude le 23 août
DELORME Baptiste le 29 août
GUYOT Benoît le 15 septembre
VILLON Pierre le 20 septembre
MARTIN Jean Benoît le 2 octobre
POMEON Paul le 3 octobre

VIAL Jean-Marie le 4 octobre
CHAVAND Antoine le 8 octobre
SIEDEL Antoine le 11 octobre
GRANGE Jean-Marie le 22 octobre
CARTERON Marius le 26 octobre
DUBANCHET Antoine le 2 novembre
DUBANCHET Pierre le 2 novembre
BUCHENET Antoine le 22 novembre
BADOIL Jean-Baptiste le 24 novembre
DUBOIS Jean Antoine le 4 décembre
PINAY Pierre le 16 décembre ■